

Les états d'art de Victoria Bedos

Journaliste, chanteuse et comédienne, elle s'est illustrée en tant que scénariste voici trois ans avec *La Famille Bélier*. Si elle a choisi de consacrer cette année à la création de nouveaux projets, elle n'a pas résisté à l'invitation du Trophée Roses des Andes*. Un rallye pour âme sensible et généreuse. Par **Fanny del Volta**

Je parraine depuis trois ans le Trophée Roses des Sables, qui se déroule au Maroc. Devenir marraine de l'équivalent argentin de cet événement caritatif m'a donc semblé tout naturel. Il s'agit d'un rallye en 4x4, de 2 500 km, qui se dispute au pied de la cordillère des Andes. Cent vingt femmes y participent pour apporter leur soutien aux enfants en situation de handicap. L'association française Enfants du désert et une fondation argentine d'équithérapie en sont les principales bénéficiaires. En tant qu'ancienne cavalière, je ne peux qu'adhérer à ce credo : le contact avec les chevaux a vraiment le pouvoir de construire une personne... ou de la reconstruire.

Je mène plusieurs projets de front. Je suis notamment en train d'écrire avec Louis Penicaut le scénario d'un film inspiré des *Petites reines* de Clémentine Beauvais. Ce roman pour la jeunesse met en scène trois filles qui font le buzz malgré elles. Cette lecture m'a finalement rappelé une époque pas si lointaine de ma vie. Durant l'adolescence, nous ne savons pas encore qui nous sommes. Le décalage est grand entre notre esprit, plutôt précoce, et notre allure de gamine. À cet âge, nous n'avons pas encore les moyens de nos passions ou de nos révoltes. Pourtant, tout se joue à ce moment de l'existence, occasionnant souvent de beaux revirements de situations, transformant les cicatrices en force. Mais je suis de nature optimiste. Être mélancolique ou pas, c'est un choix de vie.

Repose-toi sur moi de Serge Joncour est un très grand roman. Il met en scène la rugosité de la campagne et la solitude des villes. C'est aussi un tableau sur le fait d'être étranger à son entourage, à sa propre histoire. L'auteur campe également une partie de son récit dans l'univers de la mode. Si le milieu peut paraître affreusement superficiel, le lecteur le découvre à travers des descriptions quasi scientifiques. Et s'il possède un style ultra-réaliste, l'auteur ne s'interdit jamais une forme de poésie brute.

Mon père écoutait les chanteurs français, de Michel Polnareff à Daniel Balavoine. Ma mère, qui était danseuse classique, nous passait du disco très souvent. Je connais tout Diana Ross, tout Donna Summer. Cet éclectisme ne m'a jamais

quittée et la musique tient une part essentielle dans ma vie. Mes films sont d'ailleurs très musicaux. Jacques Brel, Barbara m'enchantent tout autant qu'une musique sacrée. Sinon, les chants de Noël ont le don de me calmer. Les deux airs qui me reviennent souvent en tête sont *Je vole* de Michel Sardou, et l'hymne chrétien *Amazing Grace*, depuis toujours.

Je viens de découvrir l'artiste angolais Bonga, à La Cigale. Il a une voix ultra-puissante. Quelle énergie ! Dans un autre registre, le dernier concert de Benjamin Biolay au Trianon était superbe. Ce chanteur est vraiment attendrissant. On devine chez lui autant de fragilité que de force.

Le film *Monsieur & Madame Adelman*, réalisé par mon frère, m'a épatée. Le don d'écriture de Nicolas m'a toujours paru évident, mais cette fois, j'ai découvert en lui des talents

de réalisateur absolument sidérants. Il met en scène un couple, des années 1970 à aujourd'hui pour évoquer la question du désir entre un homme et une femme, relater le rôle de muse mais aussi de groupie que revêt la compagne d'un artiste. Son travail est un hommage à notre mère.

Amadeus de Milos Forman est mon film culte. Je suis fascinée par le personnage de Mozart. Il y avait en lui l'esprit d'un génie mais aussi celui d'un petit garçon. Les grands artistes semblent tous refuser de quitter l'en-

fance. Par ailleurs, Mozart paraissait trivial, mais il était béni des dieux. Le personnage du film de Milos Forman dit à ce propos : « Je suis vulgaire, mais ma musique ne l'est pas. » L'artiste assumait pleinement sa différence. Cela m'inspire beaucoup.

J'irai voir *Love Actually 2* de Richard Curtis. J'ai adoré le premier volet de l'histoire. Les Anglais sont des pros de la comédie romantique. Ils les mettent au point de façon assumée, sans ironie. Le tout est solaire et hyperconsuet. Pour moi, *Love Actually* est un film choral où tout est magnifique. Hugh Grant dans le rôle du Premier ministre est craquant... Il faut le savoir, je suis une vraie midinette : à 14 ans, j'ai vu *Titanic*, et j'ai écrit une lettre en anglais à Leonardo DiCaprio... J'attends encore la réponse !

* Du 16 au 27 avril, à Salta, en Argentine.
trophee-roses-des-andes.com

« Brel ou Barbara m'enchantent tout autant qu'une musique sacrée. »

